L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS
Bureau: 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 11 JUIN.

FEUILLETON.

LES

ASSASSINS DU LIBAN,

ROMAN HISTORIQUE,

PAR HENRI AUGU.

DEUXIEME PARTIE.

LE VIEUX DE LA MONTAGNE

IV—(Suite)

LE SERRAIL DE DJEZZAR.

Rolet et Martial se rapprochèrent vivement du vieillard :

—De Lamas!

—Les Français se nomment ainsi. Mais qui êtes-vous, seigneurs ?

—Les amis d'Abdoul-Mosse, répondit Rivolet, si la Française est ma sœur.

—Elle est, en effet, la jeune blonde se croyant doublement bienvenue. Je cours le leur apprendre.... Attendez-moi ici à la chute de la dernière heure de la prière.

—Nous aurons garde d'y manquer.

—Je suis, l'esclave grec qui s'éloigne.

Quand nos Français eurent disparu, on se dirigeait vers le caravansérail du jeune bazar vidé, lorsque Abdoul Mosse s'était installé depuis le matin.

—Je ne le crois, en les quittant, il vous disparaîtra de la forteresse aux ablutions de la mosquée. Il a quelque chose à tentar de rattacher son chapelet aux coulisses.

—Il sera bruyamment du poste d'observation. Il est chaîné à côté de l'échoppe, et il ne savait pas le Jésuite qui de la couvertude l'esclave avec le tailleur et de celle du Grand-Seigneur entre la même enclave.

—Vous êtes et les Français.

—Il faut la gravité musulmane, il s'étonne et s'écrie : Vous vous le passe du pacha.

—A propos du pacha, il ne hésita presque avec le commerçant qui y a trouvé un émoi.

—Le sage Ahmed l'écrira : Allah vous en garde.

—L'Ahmed Mirzam ! répondit celui ci. Tu as bien envoyé ?

—Je l'ai vu, seigneur, j'ai fait par trouver la porte de la Française et de son compagnon.

—Et, esclave ! Je brûle de le savoir.

—Entre les mains de Djezzar, qui l'a esclave sous son harem.

—Il l'a ! c'est bien. Elle se trouve en bonne ?

—Tu es content, sga ! A ton tour, aide.

—Volontiers. Tu peux compter sur moi.

—A l'instant même, je viens de voir les Français.

—Quels Français ? demanda l'aga.

—Ceux que le mauvais prorite de prendre et tuer.

—Le dal kobir ouvrit de grands yeux et poussa une exclamation de surprise.

—Mais ils sont morts ! dit il.

—Tu te trompes ; je les ai vus vivants.... Ils étaient et en nos.

—Par Mahomet ! c'est impossible. On les a précipités, sous mes yeux, dans un puits profond.

—C'est que ton puits ne valait rien. Mais ne simplifions tout : pour peu que tu veuilles me les introduire tout de suite auprès de Djezzar, je m'engage à prévenir l'ingénieur, qui est aux

—Ah ! c'est cela, conte et ainsi mol. J'ai à ce sujet un pacha que lettre du grand vizir ; il me donnera audience immédiate.

—Aga et l'aimée pénétrerent dans le sé

—Le palais de Djezzar pacha pouvait aisément contenir douze cents hommes. C'est une vaste construite en pierre et en marbre sur un carré, divisée en deux par une aile du milieu qui forme ainsi deux cours. Elle est de portiques, d'arcades, de colonnes en à toutes les ruines de la Syrie.

—Les rez-de-chaussée sont les écuries, au dessus se trouvent les appartements du pacha et des aga-ga. Un vaste corridor, élevé en mille la cour, conduit à toutes les pièces, et les [illegible] qui composent la garde particulière de Djezzar, constituent sous cette aspect d'abri.

—Le harem, la caserne des delis (cavaliers) sont au nord et adossés à ce plan. Derrière le harem s'étend le jardin.

—Il est un mot, une bourgade dans la ville [illegible] qui a ses murailles et ses portes.

—Le nombreux domestique encombre le palais [illegible] les Romains, c'est aussi celui [illegible] qui leur ont succédé dans la position [illegible] belles cuirées.

—Le compte, dans le nombre de ces serviteurs [illegible] vives, des cafetiers, des donneurs de pipes, des [illegible] des boulangers, des coiffeurs, des [illegible] des tailleurs, des barbiers, des [illegible] des bouffons, des musiciens, des joueurs [illegible] des joueurs de gobelets, des danseurs.

—Il en enfin le bourreau, le *deflah*, bras droit [illegible] rang lequel il ne sort jamais, et le [illegible] qui est le privilège de s'asseoir [illegible] présence.

—Le harem a son service particulier. Le maître [illegible] dans les coulisses sont les plaisirs [illegible] et l'occupation des femmes consiste [illegible] broderie.

—Le [illegible] ne sortent au soleil, pour [illegible] la prière, que précédées les abbis. On sert ensuite les pipes et le café à [illegible]

—Le pacha monte à cheval, on bien il est [illegible] par les audiences publiques.

—Il est rétabli [illegible] ou personne, il prend [illegible] fait bastonner, pendant [illegible] exécuter un [illegible], car il recevra [illegible] Il est despote dans toute l'acception du mot.

—Il trouve le prière et le dîner. A trois [illegible] parade militaire, mu [illegible]

—Le crépuscule [illegible] le pacha y [illegible] et pour le récréer [illegible] un harem les contes [illegible] Les bouffons viennent [illegible] les modes des versets du [illegible] et aussi le mouvement de la danse et [illegible]

—Il est une [illegible] sans divan, où [illegible] dans la cour on cheval ou [illegible] quelques voyageurs [illegible] prétendu [illegible] Prophète, mais alors [illegible] pour le porter pertinent [illegible] une rare [illegible] obligé de parcourir en [illegible]

—Le [illegible] ne pas, pas le soleil, pour [illegible] Eh bien, [illegible] Au bout d'une [illegible] et dernière prière, [illegible] la retraite est assez [illegible]

—Le [illegible] bonnes, des [illegible] les [illegible] minutes, on leur ouvrit [illegible]

—Il [illegible] son ottomane de [illegible] de [illegible] et [illegible] quatre vingts ans [illegible] 20 ans [illegible] Dieu en barbe blanche [illegible] et vermeil qui [illegible] deux yeux vifs, au rayon vigoureux [illegible] aux arcades très rapprochées. Le dal de ces yeux contraste même avec le cercle sombre qui les entoure [illegible] de sa tête, une face sur fixée en [illegible] de plumes d'autruche [illegible] derrière son dos ensuite noire, [illegible] tronc qui [illegible] de cheval au bout de [illegible] surmontée d'une boule dorée. C'est le caractéristique d'Ahmed-Djezzar.

—Il paraît, tout haut fonctionnaire politique [illegible] porte le titre de pacha. Un dattier [illegible] d'après leur rang, au [illegible] *deux queues*. Ces derniers [illegible] le titre de vizir. [illegible] pachas vont à la guerre, ils font partie de chevaux devant eux.

—Le troisième pacha, Djezzar se vaudit [illegible] comme esclave à Ali bey, [illegible] et [illegible] en Egypte. Il fut successivement du corps, Mamelouk, gouverneur [illegible] de Heroth et pacha de Saida et [illegible]

—Il est autorisé sur presque toute l'an [illegible] mais tenir compte des réclamations de la Porte, dont il n'était rendu presque [illegible]

—Il dans les circonstances présentes, il [illegible] avec le gouvernement de Sublime attendait des renforts.

—Il entoure de ses principaux officiers [illegible] attentifs au moindre de ses signes. [illegible] son chibouk, jandis que, pour chasser [illegible] les pagès ou *chelonts* le page [illegible] ventail.

—Il est, le doux pacha, la terreur de [illegible] comme on l'appelait.

—Il est intéressant dans les langues [illegible] *Sir Mamed* des Italiens n'en est [illegible] ne suffit pas de ne point sagir. [illegible] Dieu, il faut encore le charme [illegible] c'est quelque chose d'étyéen [illegible] ne sont pas bienveneuses. [illegible] ses yeux sont tous noirs n'avons pas sai [illegible] ne sont pas sûre.

—Le réveil chez Djezzar.

—Sur des coussins de chaînes par les [illegible] en cercle charme mélancolique par les cymbales *tambelles*, [illegible] la viole italienne, nommée [illegible] *mandol* qui n'ont sir tuyaux, [illegible] le *dairé* ou tambour de [illegible] *Sab tarbat*, instrument à archet [illegible] ne laissent pas de causer quelques [illegible] agréables.

—Il [illegible] des voix féminines. [illegible] et, en chantant, et ils dansent des castagnettes, en figurant des [illegible] à une mesure.

—Il se contente d'entrer légèrement [illegible] Ahmed, et laisse se [illegible]

—Il [illegible] au visiteur, sans [illegible] et, pour le récréer [illegible] un murmure